POLYRYTHMIE - Niveau 3
(en complément de la page 72)

Dans le chapitre 4, en binaire nous poursuivons dans la grande famille des croches : nous allons maintenant ajouter le **triolet de croches et la syncope (en croches)**

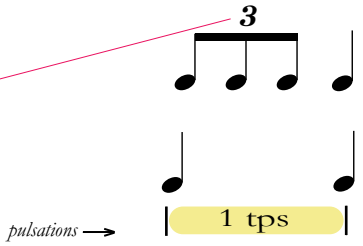
1° Un triolet de croches c'est quoi?

Un triolet de croches *(avec une seule barre reliant les hampes de ces 3 notes!)*, est un rythme très «cool», très relax et confortable. Il aime bercer, balancer, danser. Il apporte beaucoup de calme et rondeur à une phrase rythmique.

Mais rythmiquement parlant, c'est quoi? Et bien c'est tout simplement 1 temps que l'on divise en 3 parties égales. Une pulsation de noire dans laquelle cohabitent 3 croches parfaitement régulière et égales.

Elles sont d'ailleurs tellement bien dans cette égalité qu'elles ne s'arrêtent surtout pas, ne «pausent» pas avant la pulsation suivante. Elles continuent à la même vitesse, aussi régulièrement qu'avant. Vous allez voir, c'est un rythme très agréable à jouer.

La «parole rythmique» du triolet est toute simple, on dit donc : Tri - o - let (noi - RE ...) **de manière ultra régulière en l'espace d'une pulsation de noire.**

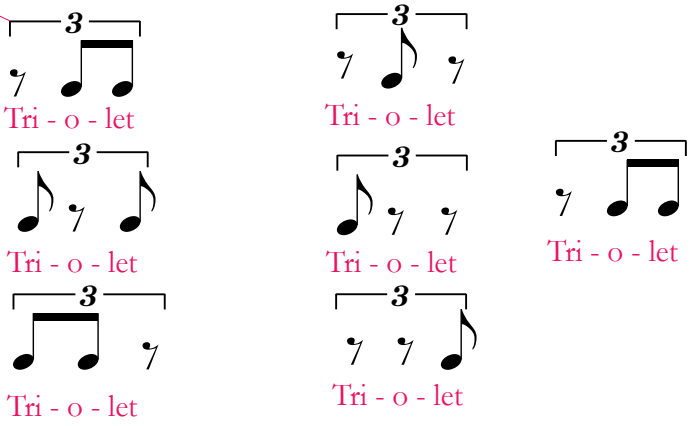


Attention! Observez bien

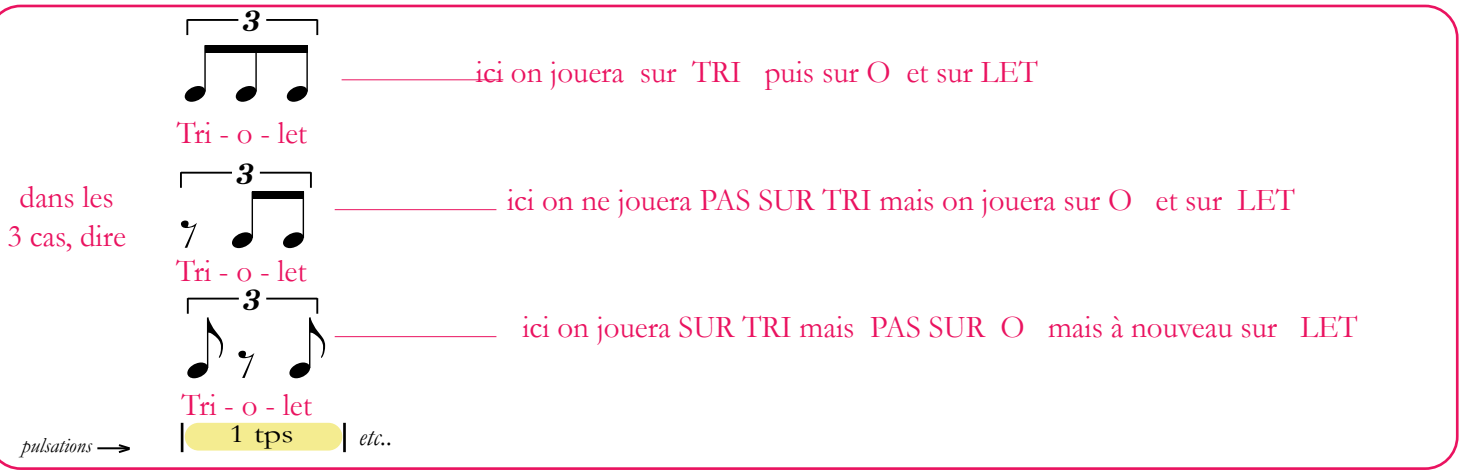
Le triolet a toujours un 3 en italique sur/sous lui. C'est exprès pour ne pas le confondre avec 3 croches normales qui, elles, valent 1 temps 1/2

Comme c'était le cas pour les 2 croches, n'oubliez pas que chaque croche du triolet peut être «silencieuse» et donc remplacée par un demi-soupir. Les paroles rythmiques de ces variantes restent toujours les mêmes, simplement on ne joue pas au moment de cette syllabe.

Voici les variantes en question :



Regardez maintenant ci-dessous 2 exemples de paroles rythmiques concernant 2 de ces formules en triolets de croches (pour les autres formules, appliquez la même logique)



2° Une syncope, c'est quoi?

Syncoper c'est donner une importance plus grande, une légère accentuation ou appui, à un temps faible, ou une partie du temps plus faible, au lieu de s'appuyer comme d'habitude sur le temps fort ou la partie du temps forte. Cette caractéristique nous fait alors entendre un rythme : *court LOOONG court*

Cela créé une sorte d'interruption soudaine dans le discours (qui donne la sensation que l'on reste un peu «un pied en l'air» tout d'un coup, que l'on se prend les pieds dans le tapis musical pour se rattraper sur le temps faible puis remettre ensuite en route de manière normale), une petite destabilisation rythmique au milieu d'un passage régulier qui apporte, tout comme l'utilisation du contretemps, un élément surprenant, très intéressant, captivant à la musique. Cela peut même créer une petite tension très efficace qui capte l'attention de l'auditeur d'une manière toute particulière : ce déhanchement rythmique, ce côté bancal qui est finalement un peu contraire aux «règles habituelles» à la base de l'écriture classique est donc une formule rythmique à connaître et reconnaître absolument. Elle vous racontera bien des choses sur la pièce et ce qu'il s'y passe.

Pour exemple, lorsqu'un compositeur décide d'ajouter beaucoup de syncopes dans un morceau, c'est probablement qu'il cherche à donner un effet captivant, qu'il veut créer une agitation, une nervosité, une action en cours qui inquiète, une palpitation inégale qui capte l'oreille, ...ou il peut aussi vouloir tout simplement créer une envie de bouger, de danser, de se déhancher. La syncope est en effet un rythme très festif aussi.

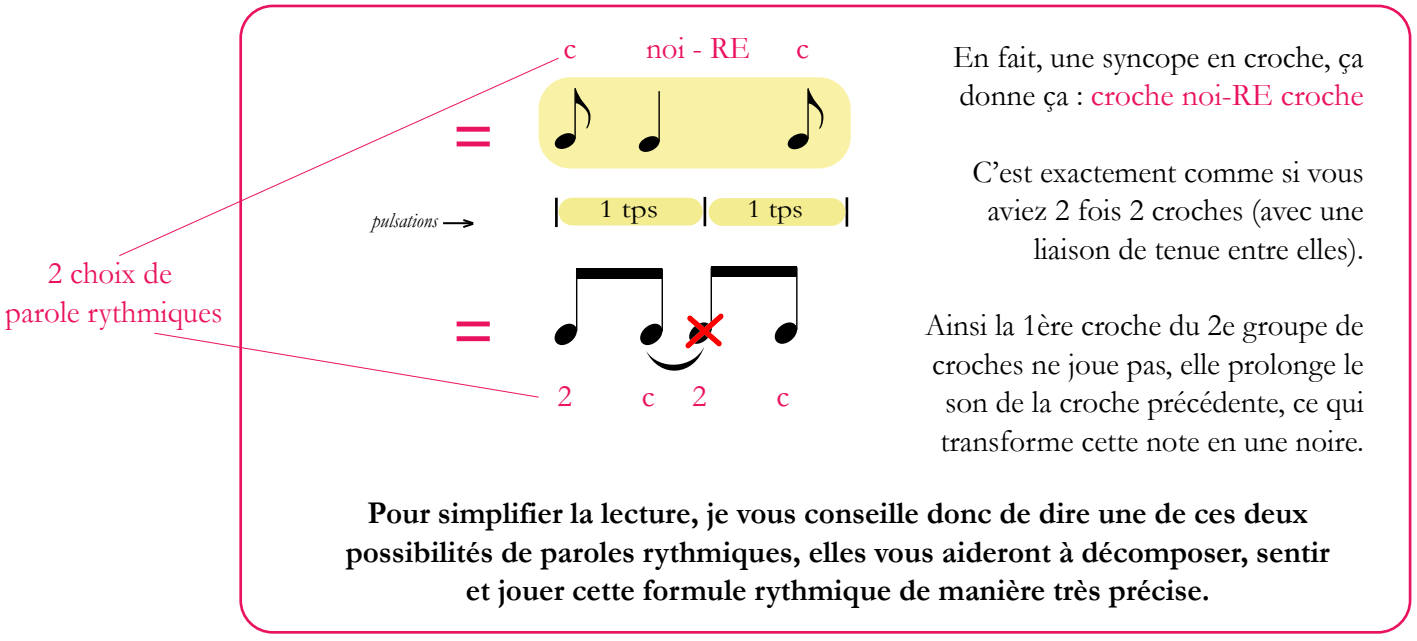
Vous voyez, la syncope, sous ses multiples formes, puisqu'elle peut être recréée de bien des manières (nous allons en voir une en particulier ici, mais vous la trouverez sous différentes formes au cours de vos apprentissages) est une formule rythmique passionnante et riche en suspens et en fun !

Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'on la retrouve tout de même souvent en classique, mais également dans beaucoup dans d'autres styles de musique comme dans la musique funk et le jazz, ainsi que dans les musiques plus dansantes et très «rythmées» (musiques d'Amérique du Sud par exemple).

Quant à ses origines, our ceux qui seraient intéressés, le documentaire «Gurumbé, canciones de tu memoria negra» retrace le rôle de la musique africaine dans la création de ce motif rythmique si particulier.

2° Plus concrètement, comment ça s'écrit, se lit et se jouer une syncope

Pour cette première approche de la syncope, et comme nous parlions de la famille des croches, nous allons voir la syncope qui en utilise :



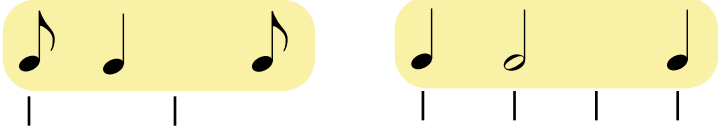
En fait, une syncope en croche, ça donne ça : croche noi-RE croche

C'est exactement comme si vous aviez 2 fois 2 croches (avec une liaison de tenue entre elles).

Ainsi la 1ère croche du 2e groupe de croches ne joue pas, elle prolonge le son de la croche précédente, ce qui transforme cette note en une noire.

Pour simplifier la lecture, je vous conseille donc de dire une de ces deux possibilités de paroles rythmiques, elles vous aideront à décomposer, sentir et jouer cette formule rythmique de manière très précise.

Nota bene : remarquez qu'en fait, **le rapport rythmique**, court LOOONG court, **est le même que dans une syncope avec noires et blanches**. La syncope avec croches se joue juste 2 fois plus vite.



Qu'en est-il ici pour les valeurs les plus longues (noires, blanches, blanches pointées,

Ces rythmes étant aussi plus rapides, je vous conseille de continuer à dire les rythmes longs en les sous-divisant (comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent). Il en sera de même pour tous les prochains rythmes et formules rythmiques en croches, puis en double-croches, etc..
que vous verrez au cours de vos études pianistiques.
Continuez...jusqu'au moment où ces paroles vous auront tellement marqué que vous n'aurez plus besoin de les dire du tout car tout sera profondément ressenti et ancré à pour toujours.

Entraînement à la lecture polyrythmique

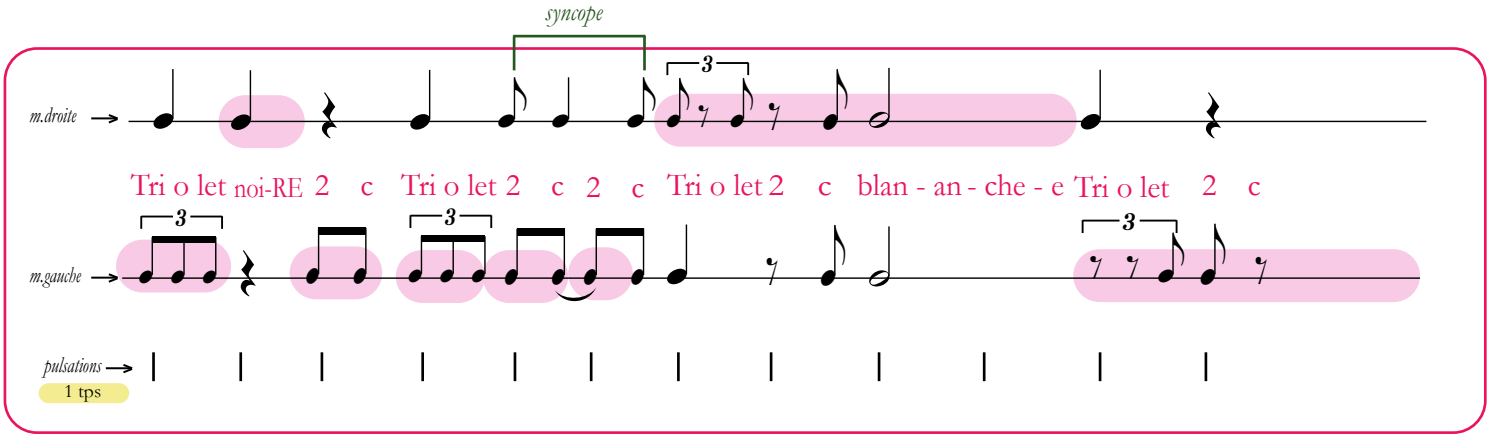
1° - Conseil ! Notez toujours la pulsation en dessous de la 2e voix, pour bien comprendre, verticaleme,t comment les deux voix fonctionnent ensemble

2° - Rappel ! Travaillez toujours lentement au début, laissez du temps à votre cerveau pour qu'il analyse, comprenne ce qu'il doit faire, pour qu'il puisse anticiper et donner tous les ordres aux gestes. La vitesse n'est jamais difficile à atteindre ensuite, petit à petit, si toutefois le tout est solide et fluide lentement.

3° - Je recommande surtout de travailler (comme d'ailleurs dans tous vos morceaux et exercices) par petits bouts d'abord, puis d'agrandir progressivement. Donnez-vous des petits buts, faciles à atteindre. C'est important car motivant et surtout solide. Ensuite, agrandissez jusqu'à tout maîtriser sans stress.

Voilà comment je dirais les paroles rythmiques ici, en suivant bien sûr toujours la main qui a les rythmes les plus courts, les plus rapides.

(= en couleur, le parcours de mes yeux, correspondant aux paroles prononcées) En observant bien vous verrez alors que le rythme à dire est très simple. Il faut juste faire attention à quelle main tape quand pendant que vous le prononcez.



A VOTRE TOUR !

A vous d'inventer et écrire ci-dessous vos propres exercices de polyrythmies en mélangeant tout ce que nous avons appris jusqu'ici .

N'oubliez pas d'écrire les rythmes des deux voix bien en face l'une de l'autre, et pour vous aider à noter les pulsations. Tout sera alors plus clair. La musique se lit et s'écrit verticalement, il vous faut donc bien comprendre comment ces deux voix vont fonctionner l'une avec l'autre.
Amusez-vous ensuite à taper votre polyrythmie et à la montrer à votre professeur une fois totalement à l'aise.

Ensuite, essayez de faire de même au piano, en jouant 1 note fixe à chaque main.

Inventer vos propres exercices vous fera prendre conscience de bien des choses. N'oubliez jamais de passer par cette étape après avoir travaillé une nouvelle notion.

Et on n'apprend jamais mieux qu'en faisant soi-même.
Courage! En pratiquant, cela va venir !